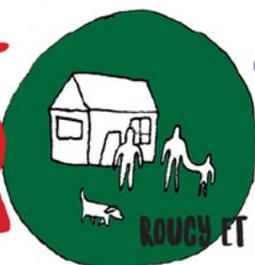
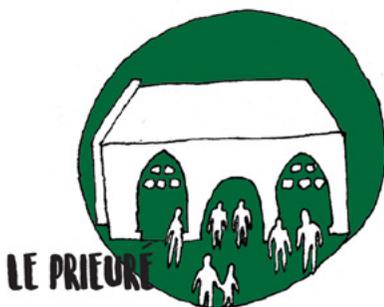


**CE N'EST
PLUS LA
GUERRE
CE SOIR**



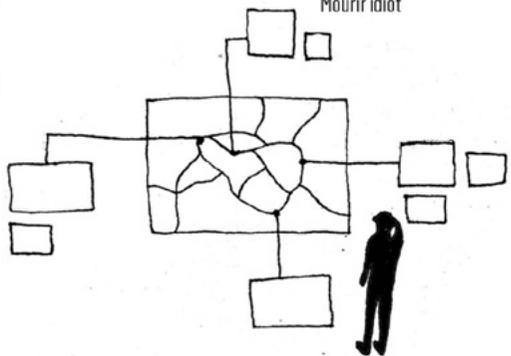
L'EXPOSITION





1. Cartographie, par delà les villages

« j'ai repris des chemins qui menaient vers les terres »
Mourir idiot



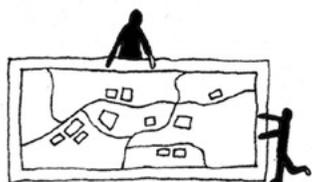
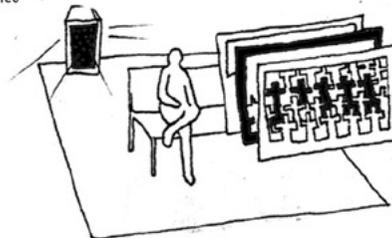
3. La ligne bleue du chemin des dames

« je lui dis combien et depuis si longtemps je m'intéressais aux combats du Chemin des Dames, à la tragédie toujours présente, justement à cause de cette haine que j'avais de la guerre, des massacres, organisés, inutiles, mais que les responsables justifient sans remords. »
Chemin des dames



4. Donner corps au silence, une mémoire vivante

« Une plaque de marbre: * A la mémoire de notre fils Jean Dauly, du 350e R.I., tué le 6 mai 1917, dans le petit bois en face, à l'âge de 20 ans* ... Je l'ai longuement parcouru ce petit bois d'en face, à travers les trous d'obus et les amorces de boyaux ou de tranchées que les feuilles mortes ont à demi comblés. »
Chemin des Dames



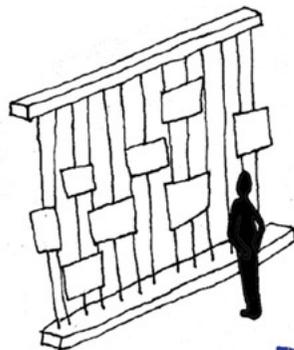
2. Roucy, un village résilient

« Les rues, la grande et les petites, les ruelles, les chemins de terre autour du pays, j'ai tout arpenté comme autre fois »
Mourir idiot



5. Demain n'est plus hier

« Ce n'est plus la guerre ce soir »
Mourir idiot



L'EXPOSITION

Qu'est-ce qu'un territoire, comment l'appréhender ? C'est une question à laquelle tente de répondre cette déambulation. Pour lire un paysage, il nous faut utiliser les deux notions que sont l'espace et le temps. L'espace évidemment, car il faut choisir un point d'observation. Le temps car c'est en fonction de lui que le paysage va évoluer et être marqué, peu importe le point d'observation choisi.

Sur le territoire de l'Aisne, l'espace que l'on va arpenter et (re)découvrir au fil de cette exposition, n'est autre que Roucy et ses alentours. Yves Gibeau, auteur marnais de Mourir Idiote et fils de poilu apatride qui fini sa vie dans le presbytère de Roucy, a maintes et maintes fois parcouru ces espaces et paysages, à la recherche de vestiges de la Grande Guerre, qu'il collectionnait « pour mieux la haïr ». La Première Guerre mondiale s'est infiltrée partout. En s'emparant de la vie de ce territoire, traversant les générations, marquant le temps et modifiant l'espace, elle s'accapare de fait, l'histoire de tous les habitants.

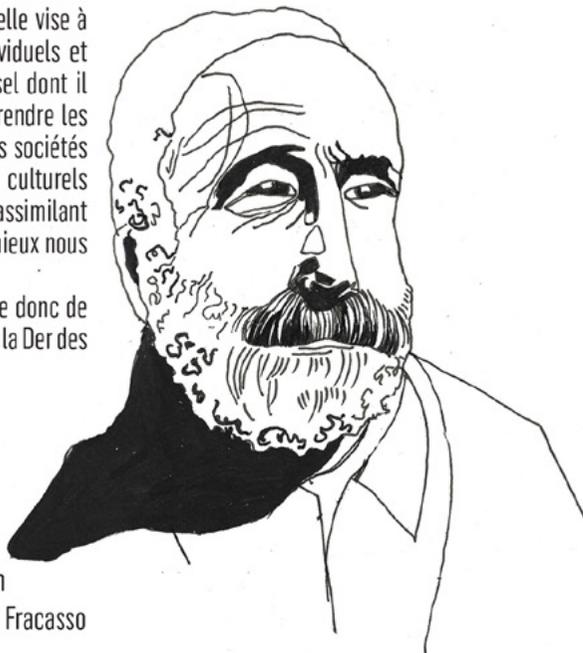
La mémoire collective et vivante de ces derniers constitue le cœur de notre démarche, elle vise à retracer, par l'intermédiaire de destins individuels et personnels, le récit d'un phénomène universel dont il est nécessaire, encore aujourd'hui, de comprendre les enjeux, afin d'en mesurer les impacts sur nos sociétés actuelles, nos espaces de vie. Nos héritages culturels sont les terreaux de nos territoires ; c'est en assimilant notre passé commun que nous pourrions au mieux nous saisir et agir sur notre présent.

Sur les traces de Gibeau, l'exposition propose donc de déambuler de Roucy au chemin des Dames, de la Der des Ders à aujourd'hui...

Cette exposition pose la première pierre d'un projet plus vaste, celui de la création d'une pièce de théâtre intitulée Ce n'est plus la guerre ce soir, dont la première devrait voir le jour à l'automne 2021. En cours de rédaction, celle-ci convoque et se nourrit des mêmes questionnements que cette première manifestation. A la manière du glaneur frénétique qu'était Gibeau avec les vestiges de la Grande Guerre, nous collectons les anecdotes et les souvenirs des habitants qui composent la mémoire vivante des territoires, car plus qu'un devoir de mémoire, nous voulons donner la parole aux vivants sur la manière dont le passé et l'Histoire prennent corps et sens aujourd'hui.

Alors si l'envie vous prend de nous partager des anecdotes ou des souvenirs sur vos villages et leurs histoires, sur vos histoires, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse suivante :

cenestpluslaguerrecesoir@gmail.com



Scénographe : Lucie Philibeaux
Directrice artistique : Alice Bertin
Directrice administrative : Maëlis Fracasso